

musicien de S. A. S. Mgr. le duc d'Orléans. A Paris, chez M. Boyer, au *Magasin de musique*, rue Neuve des Petits-Champs, près de la rue Neuve St. Roch, n^o. 83, & chez Mme. le Menu, rue du Roule, à la *Clef d'or*. Prix, 6 liv.

Recueil des airs de BLAISE ET BABET, avec un duo du même opéra & un air du CORSAIRE, avec accompagnement de harpe, dédié à Mme. de Reverdy, par M. Berckhoffer. Œuvre XXI. A Paris, chez l'auteur, rue Royale, porte St. Honoré, maison de M. Lucote, chez M. Cousineau, luthier breveté de la reine & de Mme. la comtesse d'Artois, rue des Poulies, & chez M. Salomon, luthier, place de l'École. Prix, 4 liv. 4 s.

P E I N T U R E.

ON vient de placer à Gênes, dans la nouvelle salle du grand conseil, un des deux tableaux dont elle doit être ornée; il représente un sujet intéressant pour ce pays: c'est la défaite totale des Pisans par l'armée de la république, avec cette inscription au dessous: *Pisana ciassis ad Meliorium scopulum deletur*. Ce tableau est de M. Jean David, Génois, qui a passé plusieurs années à Venise auprès de l'ambassadeur de l'empereur.

G R A V U R E S.

LA MORT DE TOIRAS & LE LIT DE LA VICTOIRE, 2 petites gravures exécutées par M. J. Couché, d'après les dessins de M. Fauvel. Au bas de la première on lit: *Jean de*

Saint-Bonnet, seigneur de Toiras & maréchal de France, né le 1er. Mars 1575, fut tué devant la forteresse de Fontanette dans le Milanéz, le 14 Juin 1636: quand il eut expiré, les soldats trempèrent leurs mouchoirs dans son sang, en disant que, tant qu'ils les porteroient sur eux, ils vaincroient les ennemis; & au bas de la seconde: Philippe V, roi d'Espagne, après la journée de Villa-Viciosa, au milieu du champ de bataille, témoigne au duc de Vendôme son extrême besoin de dormir: Sire, lui dit le duc, je vais vous faire arranger le meilleur & le plus beau lit qu'un roi ait jamais eu. Dans le même instant, on place sous un arbre les drapeaux qu'on venoit de prendre: le roi se jette dessus tout botté & y dort 4 ou 5 heures. = Premier âge de l'Amour, Punition de l'Amour, 2 estampes gravées par M. J. Bouilliard, d'après les tableaux de M. L. Lagrenée. A Paris, chez M. J. Couché, graveur, rue St. Hyacinthe, la troisième porte-cochère à droite par la place St. Michel. Prix: chacune des deux premières 24 s., & les deux autres 40 s. pièce.

Voici les sujets des 16 estampes représentant les conquêtes de Kien-Long, empereur de la Chine, & que nous avons annoncées dans le dernier Journal, pag. 168-169. N^o. 1. Kien-Long, vers la fin de 1754, reçoit à Gé-Ho les hommages des Eleuths, & leur donne pour roi Amour-Sana, avec le rang de *tsing-ouang*, ou prince du premier ordre à double titre.

N^o. 2. Pan-Ti, envoyé par S. M. Imp. pour installer Amour-Sana, & commandant 150 mille hommes des troupes de l'empire, surprend, à la faveur d'un brouillard, Ta-Oua-Tsi, rival d'Amour-Sana, & fait prisonnières 1, 000 familles sans perdre un seul des siens. Année 1755.

N^o. 3. Second combat entre Pan-Ti & Tar-

Oua-Tsi sur les bords de la riviere d'Ily , où Ta-Oua-Tsi , qui avoit attaqué l'armée impériale avant que son pont fût achevé , est battu & fait prisonnier. Année 1755.

N°. 4. Amour-Sana , établi roi des Eleuths par l'empereur , dont il étoit vassal , se révolte , & après avoir assassiné Pan-Ti , assiege la ville de Palikoun ; il est forcé de lever le siege à l'arrivée des troupes de l'empire commandées par Tsereng & Yu-Pao ; il fuit chez les Hafachs. Année 1756.

N°. 5. Tsereng & Yu-Pao ayant eu peu d'union entr'eux , & leur successeur Talranga s'étant laissé tromper par les Hafachs , les armées impériales sont très-affoiblies & presque détruites par une suite de petits échecs ; mais il s'éleve une guerre civile entre les Eleuths : quelques uns de leurs chefs veulent monter par leurs propres forces au rang que la fuite d'Amour-Sana laisse vacant ; d'autres , pour s'en emparer , affectent de réclamer la protection de l'empereur. Le Taidji-Tavona , un de ces derniers , bat Kaldan-Torgui , le tue & envoie sa tête à Pékin comme celle d'un rebelle , au commencement de 1757.

N°. 6. L'empereur charge Tchao-Hoei avec le titre de grand-général , & sous lui Fou-Té , de soumettre les Eleuths , ainsi que tous leurs alliés & vassaux , d'arrêter Amour-Sana , qui , encouragé par le bruit de la guerre civile , & par celui de la division & de l'affoiblissement des armées impériales , étoit rentré avec ses troupes dans le pays des Eleuths pour reprendre possession de la couronne : Kien-Long passe en revue l'armée qu'il confie à ces deux généraux.

N°. 7. Amour-Sana marchant avec sécurité à la tête des troupes qu'il avoit amenées du pays des Hafachs & des Eleuths , qui commen-

çoient de se rallier à lui, & se croyant au moment d'être rétabli dans son royaume, rencontre Tchao-Hoei commandant la nouvelle armée envoyée par l'empereur, & il est mis en fuite. Année 1757.

N^o. 8. Fou-Té, lieutenant de Tchao-Hoei, poursuit Amour-Sana, reçoit les hommages & les tributs de Ta-Ouan ou des Hafachs, que les Russes nomment *Kofaccia-Horda*, & ceux des Pourouths, des Tourgouths, & de quelques autres Tartares formant en tout 20 hordes qui jusqu'alors n'avoient absolument point dépendu de l'empereur. Amour-Sana se sauva chez les Russes; il y mourut peu de tems après de la petite vérole, ce qui mit fin à la mésintelligence que sa retraite avoit fait naître entre les deux empires.

N^o. 9. Après la retraite d'Amour-Sana chez les Russes, l'empereur donna aux Eleuths quatre *hans* ou *khans*, ou rois héréditaires de leur nation, & vingt-un *ngnan-ki*, ou seigneurs, pris également dans leur nation, mais amovibles à sa volonté. De tous ces princes & chefs de sa nomination, le seul han des Toubeths lui fut fidele. Dès 1758, celui des Tcholos & celui des Hountches se révolterent ouvertement. « Chacktourmanhan, dit l'empereur dans son poëme, devoit se joindre aux deux premiers, & commencer par surprendre le lieutenant-général Yarachan & les troupes qu'il commandoit dans son territoire : celui-ci en ayant été averti, prévient Chacktourmanhan, le surprend lui-même au point du jour, & livre les Chonotes à la fureur du soldat au mois de Juillet 1758 ». Soit que Yarachan se fût porté à cette action sur des soupçons trop légers, soit qu'il eût déployé trop de cruauté, il paroît qu'elle déplut à l'empereur, qui le fit mourir quelque tems après.

N^o. 10. Bataille gagnée par Tchao-Hoei, ou Fou-Té, contre le han des Tcholos, celui des Hountches & les vingt-un ngan-ki des autres Eleuths. Année 1758.

N^o. 11. Tchao-Hoei occupe les troupes à des exercices & à des jeux militaires, avant que d'entreprendre l'expédition de la Petite-Buckarie, à la fin de la campagne de 1758.

N^o. 12. Premier combat entre l'armée de l'empire commandée par Tchao-Hoei & Fou-Té & l'armée des deux Hot-Chom, sur les frontières de la Petite-Buckarie. Les troupes impériales passent la rivière malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi. Année 1759.

N^o. 13. Tchao Hoei reçoit dans son camp, sous les murs de Yerechim, les hommages des habitans de la ville & de la province, & nomme des officiers pour l'administration de cette partie de la Petite-Buckarie. Juillet 1759.

N^o. 14. Bataille d'Altchour gagnée par Fou-Té contre les deux Hot-Chom. Août 1759.

N^o. 15. Combat du 1^{er}. Septembre 1759 dans la montagne de Poulouk-Kol, près des lacs de Poulouk-Kol & d'Ifil-Kol & de la ville de Badackhan. Fou-Té commande les troupes impériales contre les deux Hot-Chom. Ce combat se donna au déclin du jour. Le grand Hot-Chom y périt; l'armée chinoise y fit un butin considérable. C'est la fin de la conquête de la Petite-Buckarie.

N^o. 16. L'empereur reçoit les hommages des peuples vaincus, des différentes hordes des Eleuths, des Pourouths, des Faugouths, des Tourgouths & des mahométans de la Petite-Buckarie. Année 1760.

Ces estampes fort curieuses ont été gravées originairement (*) sous la direction de M. Co-

(*) On a vu dans le Journal cité au commence-

chin fils , la premiere par M. Masquelier , les 2^e. & 15^e. par M. Aliamet , les 3^e. , 5^e. , 9^e. , 14^e. & 16^e. par M. le Bas , les 4^e. & 7^e. par M. de Saint-Aubin , la 6^e. par M. Née , les 8^e. & 10^e. par M. Prevost , les 11^e. & 13^e. par M. Choffard , & la 12^e. par M. N. Delaunay , d'après les dessins que des missionnaires avoient faits à la Chine.

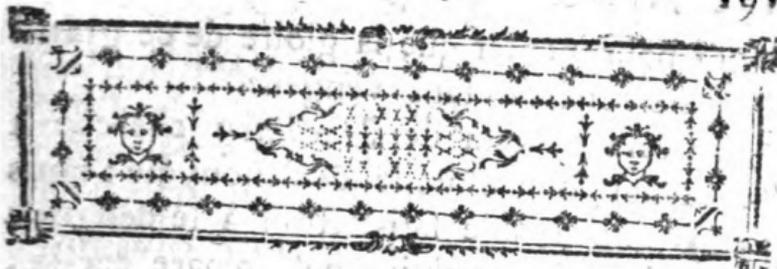
La Fidélité & la Tendresse , 2 estampes en maniere rouge & faisant pendant , gravées par M. Regnault , d'après M. Lagrenée. A Paris , chez M. Delalande , rue de Montmorency , la quatrieme porte-cochere en entrant par la rue St. Martin.

Le globe aérostatique construit à Versailles sous la direction de M. de Montgolfier. A Paris , chez MM. Campion , freres , rue St. Jacques , à la ville de Rouen. Prix , 12 l.

Etienne & Joseph de Montgolfier , freres , nés à Annonay en Vivarais , inventeurs en société du globe aérostatique , estampe dessinée & gravée par M. Delaunay le jeune , d'après le bas-relief de M. Houdon , sculpteur du roi , fait en 1783 , pour servir de modele à la médaille qui a été frappée en leur honneur. A Paris , chez l'auteur , rue & porte St. Jacques , n^o. 112. Au bas de cette estampe on a mis les quatre vers suivans :

Montgolfier , que l'Europe entiere
Ne scauroit assez révéler ,
A des airs franchi la carriere ,
Quand l'œil de ses rivaux cherche à la mesurer ,

ment de cet article , que M. Helman , graveur de Mgr. le duc de Chartres , & élève de feu M. le Bas , a entrepris de les réduire & de les graver.



**JOURNAL
ENCYCLOPÉDIQUE**

OU

UNIVERSEL.

1^{er}. DÉCEMBRE 1783.

TOME VIII.

PARTIE II.

*Examen de la PHYSIQUE DU MONDE de
M. de Marivetz. A Paris, chez Didot le
jeune, & chez les marchands de nouveau-
tés 1783.*

Sous quelques auspices qu'ait paru dans le monde sçavant l'ouvrage intitulé : *Physique du monde*, il étoit difficile que les principes de M. de Marivetz & de son digne coopérateur n'excitâssent pas tôt ou tard les réclamations des physiciens. Tout le système de Newton se trouvoit trop hautement com-